

VIRÉ ENVIRONNEMENT



Exposition aux pesticides : la riposte s'organise

■ Marine Pasquier a créé fin février avec des parents d'élèves le Collectif mâconnais pesticides et santé. Photo Thierry DROMARD

À peine créé, le Collectif mâconnais pesticides et santé compte déjà une cinquantaine d'adhérents. Il réclame une prise de conscience et des mesures concrètes.

Tout est parti de l'école primaire de Viré (160 enfants) qui a été bâti dans une cuvette au milieu des ceps. En juin 2015, un viticulteur traite pour la deuxième fois ses vignes voisines pendant que les enfants jouent dans la cour de récréation. Le soir, l'un des bambins a la respiration sifflante. Émoi de nombreux parents. Très vite, les discussions font émerger d'autres craintes de riverains à Vinzelles, à Loché, à Clessé, des joggers, des cyclistes, des enseignants d'écoles et des parents d'élèves, des travailleurs de centres aérés dans le Mâconnais. Les études médicales ne cessent depuis 20 ans de pointer les risques médicaux liés à l'exposition aux pesticides. « Une amie a amené à l'hôpital son enfant qui présente une malformation génitale. La première question que lui a posée le médecin a été : est-ce que votre mari est vigneron ? » raconte Marine Pasquier, habitante de Fleurville.

« J'ai voulu organiser les choses » raconte cette enseignante, mère de 3 enfants dont l'un à l'école de Viré, les deux autres encore au sein. Des parents rencontrent le maire de Viré, le député Thévenoud qui alerte le préfet. Une réunion communale

avec les vignerons et parents d'élèves est organisée en novembre dernier. Décision municipale est prise de classer les parcelles en deux catégories dont celles plantées près des bâtiments accueillant des enfants. Et de restreindre dans celles-ci les horaires de traitement aux plages 6 h-7 h 30 ou 18 h 30-20 h 30. En cas d'impossibilité de respecter ces horaires, la mairie doit être prévenue et se charge d'alerter l'école. Les premiers soins de la vigne en 2016 diront si ces mesures sont bien appliquées.

Traiter en l'absence des enfants

Prenant conscience de l'ampleur des craintes en Mâconnais, Marine, des parents d'élèves, des habitants concernés et des sympathisants à la cause créent fin février 2016 le Collectif mâconnais pesticides et

« Nous ne cherchons pas l'opposition gratuite avec les viticulteurs qui sont les premiers exposés ! »

Marine Pasquier fondatrice du Collectif mâconnais pesticides et santé

santé. En à peine deux mois d'existence, quasiment sans publicité, une cinquantaine de personnes adhèrent. Dont quatre médecins, des vignerons, des salariés agricoles, riverains, consommateurs de vin tous « inquiets des effets des pesticides issus des traitements phytosanitaires sur leur santé et en particulier celle des enfants ».

Thierry Dromard

REPÈRE

■ Une carte des victimes de pesticides

Le Collectif mâconnais est l'un des groupes qui soutient l'initiative de l'association nationale Générations Futures qui vient de publier une carte des victimes de pesticides. Chaque point cliqué fait apparaître un témoignage précis : lymphome, difficultés respiratoires, nausées, diarrhées, entre autres affections parfois très graves, maladies des chiens

et chats, fruits de jardin immangeables à cause de la proximité des parcelles traitées, en plus de l'impossibilité de manger en terrasse les jours de pulvérisation et de la nécessité de se confiner.

La précision des faits est la force de cette carte. Le flou sur les identités (« Monsieur X », « madame Y ») et les lieux non mentionnés sa faiblesse.

CONTACT : <http://victimes-pesticides.fr/>

Ce que demande le Collectif

« Nous demandons l'application de produits homologués pour la viticulture biologique ; le traitement le soir après 18 h 30 des vignes situées aux abords des écoles, des crèches et toutes infrastructures accueillant des enfants ; le confinement des enfants en cas de traitement le matin et le nettoyage des jeux d'extérieur ; une communication sur les jours de traitement ; une information sur l'identité des pesticides utilisés et les risques induits. » Sinon ? « Si les pratiques n'évoluent pas, je retirerai mon enfant de cette école », répond Marine, pour ce qui la concerne.

LA RÉPONSE WEB

Lavez-vous systématiquement les fruits et légumes avant de les consommer ?

73 % OUI 27 % NON

Vous avez été 939 internautes à voter sur notre site www.lejssl.com